

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 14 juillet 2020

CAUSERIE ET INFOS

Avertissement.

Je m'apprêtais à mettre en ligne une vidéo et sa transcription qui prétendait prouver scientifiquement l'inutilité du masque, jusqu'au moment où je suis tombé sur une énormité qui m'a fait comprendre que j'étais en présence d'un vulgaire manipulateur, un ex-professeur canadien de physique.

Chacun comprendra que ma réaction n'a pas été influencée par mes propres convictions ou des considérations personnelles, car bien que je sois un farouche opposant au port du masque, hormis en salle d'opération ou en laboratoire, théoriquement j'aurais dû accueillir favorablement cette vidéo, sauf que mes principes sont supérieurs à toute sorte de motivations, et que jusqu'à preuve du contraire ils demeurent les garants de mon honnêteté, donc j'y tiens plus que tout.

Sans entrer dans les détails car cela n'en vaut pas la peine, cet ex-physicien en est arrivé à affirmer que le masque ne servait à rien en salle d'opération, en chirurgie, pire, que toute opération se solderait forcément par des infections, ce qui est évidemment un faux grotesque. Si c'était le cas lorsque mon épouse a subi une opération du cœur de 12 heures en 2007, elle aurait largement eu le temps d'être infectée, or cela n'a pas été le cas.

Je n'ai pas visualisé cette vidéo, j'ai préféré lire attentivement sa transcription. Par curiosité j'ai lu une partie des centaines de commentaires qui figuraient à la suite de cette vidéo sur YouTube, et j'ai pu constater que l'immense majorité des internautes encensaient son auteur. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils avaient entendu ce qu'ils avaient envie d'entendre, parce qu'ils en avaient marre de devoir porter un masque dans les espaces publics clos, les transports en commun ou les commerces par exemple.

Tout peut faire l'objet d'une manipulation, de préférence tous les sujets qui portent à polémique ou à controverse, de manière à discréditer les analyses ou arguments les plus pertinents ou justes qui contredisent les théories officielles que la population doit adopter. Et on peut observer que cela fonctionne à merveille, hélas !

Il suffit sur un sujet donné au côté de personnes sérieuses, compétentes et honnêtes fournissant les preuves et les sources de ce qu'elles avancent, de donner la parole dans les médias ou les réseaux dits sociaux à des provocateurs professionnels ou des agents officiels de la réaction, des charlatans ou des escrocs patentés, des illuminés inconnus ou des ignares sujets à la mythomanie, ou encore toutes sortes de cinglés ayant une inclinaison au délire mégalomane, ils pullulent, pour les mettre tous dans le même panier de crabes ou que personne ne soit en mesure de savoir quoi penser, de sorte que seule la version officielle restera en lice ou fera office de vérité.

Imaginons que j'ai mis cette vidéo en ligne dans notre portail, en écoutant son auteur déblatérer des énormités, les personnes, qui jusqu'à présent me manifestaient une certaine confiance ou estime, seraient amenés à se poser des questions ou à réviser leur jugement, et elles auraient raison de me cataloguer parmi les complotistes ou autres éberlués qui essaient sur le Net.

Au cours des 6 derniers mois les occasions de se tromper sur certains aspects de la crise sanitaire artificiellement créée n'ont pas manqué, et comme tout le monde il m'est arrivé de reproduire des âneries, y compris du Pr. Raoult ou d'autres scientifiques parmi les plus respectables, mais sans doute moins que la moyenne et je me suis employé à les rectifier quand je m'en suis aperçu. Parfois ils ont avoué leur propre ignorance, mais parfois aussi pressés de répondre à des questions, ils se sont livrés à des démonstrations qui se sont avérées en partie fausses, du fait de leur complexité ou par manque de temps pour vérifier que l'ensemble des données qui existaient, n'avaient pas donné lieu à des interprétations qui ne se contredisaient pas, ce qui n'apparaîtrait clairement que plus tard, ce qu'on peut parfaitement comprendre sans les accuser d'avoir voulu nous manipuler délibérément, pour peu qu'on n'ait pas un esprit borné ou qu'on ne prétende pas tout connaître mieux que tout le monde.

Toujours est-il qu'on a pu aussi observer que tous ces scientifiques n'étaient pas d'accord entre eux sur des questions essentielles, contrairement à ce qu'on aurait pu croire au premier abord, ce qui avait de quoi en surprendre plus d'un. Par exemple, le Pr. Raoult a affirmé que les masques ne servaient à rien, alors que le Pr Perronne soutenait le contraire. On peut concevoir que ce soit déstabilisant, mais comme le citoyen lambda n'y comprend rien, finalement cela n'a pas tellement d'importance. L'immense majorité les soutient indistinctement, et quelque part c'est très bien ainsi puisque tous les deux soignent leurs patients au lieu de les laisser mourir. Cependant, il nous est impossible de d'imiter le citoyen lambda. Notre devoir est d'aborder chaque sujet séparément et de les traiter en fonction des connaissances disponibles, que l'un ou l'autre de ces professeurs en ignore une partie n'est pas notre affaire, on ne s'aligne pas sur l'un ou sur l'autre, on ne pratique pas le culte de la personnalité, on conserve notre indépendance en toute circonstance, c'est ce que les lecteurs attendent de nous, n'est-ce pas ? On ne fait pas partie de ces militants qui se prétendent indépendants, et qui à la première occasion démontrent le contraire, nos lecteurs ne nous le pardonneraient pas et ils auraient raison.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit, c'est qu'il était impossible de traiter du Covid-19 sans mettre en relation un certain nombre de facteurs extrêmement complexes et leurs conséquences politiques ou sociales, le mode de transmission, la contagiosité, le taux de mortalité, les différents types d'immunité, les tests, quel traitement ou protocole, etc. le confinement, le masque, le traçage, la distanciation sociale, etc. le tout simultanément, à chaud, sans recul, parce que tout le monde exigeait des réponses immédiates et définitives au-delà du raisonnable parfois ou souvent, d'où certaines approximations ou erreurs qui ont été en grande partie corrigées par la suite...

Oui, on passe beaucoup de temps à se justifier, à expliquer les choses, cela me semble indispensable à une époque où trônent l'imposture, la mystification, la charlatanerie... On sait que la confusion domine la plupart des esprits, et pour en venir à bout ou que nos explications soient accessibles au plus grand nombre, ce n'est pas toujours simple de trouver les mots ou les tournures de phrases les plus appropriés, je vous assure que cela nécessite une concentration hors du commun ou de se dépasser, quand on en est capable, ce qui n'est pas toujours le cas, cela apporte une certaine satisfaction, mais c'est épuisant !

Aux dernières nouvelles, compte tenu que sur les 30.000 morts attribués au Covid-19, entre un tiers ou la moitié sont imputables au virus de la grippe, car ils sont bien passés quelque part ces morts, ils ne se sont pas volatilisés, s'ils ne figurent pas dans les statistiques des morts attribués au virus de la grippe, c'est qu'ils ont été comptés parmi ceux attribués au Covid-19, et comme il y a chaque année entre 10 et 20.000 morts de la grippe, en prenant la moyenne de 15.000 on reste dans la norme. Alors ce qui se peut aussi, c'est que chez les enfants le coronavirus ait supplanté le virus de la grippe et qu'ils l'aient transmis de préférence à des adultes ou des vieux, ce qui expliquerait pourquoi il y a eu si peu de morts de la grippe. Il n'y a donc pas de surmortalité, ou alors elle a été délibérément provoquée comme en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Imaginez un instant que les enfants ne soient pas immunisés ou qu'ils n'aient pas les capacités de s'immuniser, cela aurait été une catastrophe entraînant une panique générale pire que celle qu'on

a connue, les gosses mourant comme des mouches par dizaines de milliers, c'est tout un peuple qui aurait été dévasté.

• [pages au format pdf](#)

Il y a un truc qui ne colle pas dans leur histoire.

Dans la dernière causerie, on a rendu compte qu'ils auraient découvert des traces du Covid-19 un peu partout dans le monde un an plus tôt, aux alentours du mois de mars 2019. Bien, mais alors comment expliquent-ils que l'épidémie se serait manifestée presque un an plus tard à Wuhan en Chine, pourquoi précisément à Wuhan et pas ailleurs ?

Admettons qu'en mars 2019 il aurait été trop tard pour que l'épidémie se déclenche en Espagne, en revanche rien n'explique pourquoi elle ne s'est pas déclenchée quand les conditions étaient favorables quelques mois plus tard dans l'hémisphère sud. S'agissait-il de la même souche et combien de fois auraient-elles muté ?

N'aurait-il pas été possible de répandre dans le monde à des époques de l'année bien précises en tenant compte des caractéristiques saisonnières de chaque continent, une souche mère peu active en prévision qu'elle mute au cours des mois suivants et que sa contagiosité augmente de manière à déclencher un début d'épidémie dans une région du monde précise, là où les conditions étaient particulièrement favorables compte tenu de la densité de sa population ?

Cette hypothèse est motivée par le fait qu'au même moment la Gates Foundation et le Forum économique mondial organisait un exercice de simulation de pandémie au nCoV-2019, cela ne tenait certainement pas du hasard, à moins de leur prêter des dons de devins, ce qui n'est pas notre cas. Comment pouvaient-ils savoir dès octobre 2019 que cette épidémie mondiale était sur le point d'éclater ? Sans une connaissance précise de ce coronavirus c'était totalement impossible.

Il se peut aussi que cette révélation tardive par les médias de l'existence de traces du Covid-19 dans le monde entier un an plus tôt, ait été purement et simplement fabriquée à partir d'interprétations erronées de tests. Car sachant que les différents coronavirus ou virus ont en commun certains éléments génétiques ou segments, il est facile d'instrumentaliser ces échantillons en attribuant les traces de virus trouvées lors des tests à n'importe quel coronavirus.

On a bien découvert tout récemment, qu'ils avaient instrumentalisé les morceaux de coronavirus découverts lors de tests PCR décrétés positifs en faisant croire que les porteurs étaient tous contagieux, alors qu'en réalité dans bien des cas il ne s'agissait que de traces ou de résidus inactifs du coronavirus chez des personnes qui avaient été précédemment contaminées mais qui ne l'étaient plus, donc qui n'étaient plus contagieuses, le tout histoire d'entretenir la psychose collective, opération facilitée en multipliant les tests parmi la population, forcément le nombre de personnes testées positives allaient fortement augmenter, sans que le nombre de morts n'augmentent, d'où leur focalisation sur le nombre de personnes infectées.

Comme de nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans cette machination, il est difficile de trouver celui ou ceux qui l'emporteraient sur les autres ou quel est leur ordre de priorité, quels intérêts économiques ou politiques ils ont privilégiés, on en connaît plusieurs, Big Pharma, la situation politique aux Etats-Unis à quelques mois de l'élection présidentielle, les relations économiques avec la Chine... Sur un plan plus général on peut se demander comment cette opération s'inscrit dans leur stratégie à l'échelle mondiale, notamment dans la perspective du bouleversement mondial ou "great reset" annoncé pour janvier 2021, ce qui apparemment ne

préoccupe pas grand monde ou tout le monde s'en fout, je crois que c'est l'aspect le plus préoccupant et dangereux de la situation.

Ces gens-là ne sont pas des dilettantes, ils ne font jamais rien sans en attendre quelque chose en retour. On sait qu'ils exploitent chaque crise pour renforcer leur pouvoir et augmenter leur fortune, et celle-ci n'a pas échappé à la règle, et sachant qu'elle a été programmées pour durer au-delà de décembre 2020, ils n'arrêtent pas de répéter que ses conséquences économiques et sociales vont se répercuter au moins jusqu'en 2022, alors la négliger ou la traiter comme les précédentes risque de réduire à néant notre capacité à affronter à partir de janvier 2021 la tempête qui se prépare.

Venons-nous d'assister à une répétition générale de ce qui nous attend par la suite en pire sur le plan social à partir de janvier 2021? On peut se poser légitimement la question. A quoi bon direz-vous peut-être.

Effectivement, si on ne modifie pas radicalement et immédiatement nos rapports au régime, aux institutions, à l'oligarchie, c'est parce qu'on estime qu'il ne s'est pratiquement rien passé au cours du premier semestre 2020, c'est d'ailleurs ce à quoi on assiste de la part de tous les acteurs politiques, y compris chez ceux qui hurlent à la catastrophe, car cela sert à couvrir leur incapacité ou leur refus de caractériser le régime, de l'affronter surtout, après qu'il ait choisi de ne pas traiter des milliers de malades qu'il a condamnés à mort, crime de masse incontestable qui pour nous a une signification politique, mais qu'eux considèrent insignifiant ou pas suffisant pour modifier leur caractérisation du régime, décision criminelle qu'on a tout lieu d'assimiler à une trahison qu'on pourrait qualifier de suicidaire sans s'en préoccuper si nous n'étions pas les premiers concernés, l'ensemble de la classe ouvrière.

A cette occasion, on peut observer que ceux qui parlent de rupture avec le capitalisme refusent obstinément de rompre avec l'opportunisme, ainsi ils préparent les conditions des pires défaites à venir pour la classe ouvrière ou l'avènement d'un régime mondial totalitaire. On a beau essayer de mettre en garde les travailleurs et militants, en vain. D'ailleurs je me demande s'il y en a encore beaucoup qui se connectent à notre portail ou courant politique, la plupart de ceux qui s'y sont connectés un jour l'ont déserté également depuis longtemps, parce qu'ils s'accommodaient aussi bien des sornettes que leur racontaient leurs dirigeants que du régime en place au lieu de le combattre réellement.

Unité, unité, travailleurs, travailleuses, la lutte, la lutte, créer un rapport de forces, patati et patata, voilà ce qu'ils n'ont cessé de répéter depuis 75 ans, et ils continuent, je le répète, exactement comme si rien ne venait de se passer ou rien ne se préparait de plus terrible encore, pour finalement un résultat nul qui se soldera de la même manière demain, à ceci près que notre espoir de changer de régime et de société se sera un peu plus éloigné ou aura pratiquement disparu, notre émancipation ou le socialisme sera devenu impossible à réaliser. Souhaitons que je me trompe.

Régalez vos comptes : Publicité, télévision, réseaux sociaux, fuyez-les comme la peste et vous vous porterez déjà mieux !

- Première explication invoquée par les femmes pour expliquer leurs complexes : l'influence de la publicité (86 %), suivie de près par celle de la télévision (84 %) ...et des réseaux sociaux (79 %). Cet impact se constate tristement parmi les réponses des Françaises interrogées : si 68 % de celles qui sont inscrites sur un réseau social type Facebook sont mal à l'aise avec leur physique, le chiffre chute à 49 % chez celles qui ne possèdent aucun compte en ligne. yahoo.com/femina.fr 9 juillet 2020

LVOG - Soyez naturelles mesdames au dehors comme au dedans, physiquement et dans votre tête, et vous vous porterez mieux spontanément. A quoi bon tricher avec la réalité, c'est une

source de confusion et de malheur dans la vie. Ceux qui vous jugent d'après votre physique ne valent pas la peine que vous leur prêtiez la moindre attention. Et que celles qui sont victimes de cette discrimination, se disent qu'ils en existent de bien pire si cela peut les consoler. Il n'existe rien de supérieur à vos qualités humaines. Si vous n'en êtes pas convaincues, c'est peut-être parce que vous avez encore des efforts à faire de ce côté-là.

En tant qu'homme, j'ai toujours vécu avec des femmes auxquelles je prêtais certaines qualités humaines qu'elles n'avaient pas forcément, ce qui explique pourquoi j'ai dû en changer parfois ou notre relation se solda par une rupture, c'est tout du moins mon explication, qu'elles ne partageront pas forcément. On peut tolérer beaucoup de choses désagréables d'une personne pendant longtemps, mais rien ne peut remplacer chez elle l'absence de certaines qualités ou valeurs humaines, appelez cela comme vous voudrez.

Le problème dans la vie, c'est que ce n'est pas écrit sur son visage, on le découvrira plus tard quand elle nous pourra l'existence, et quoiqu'on fasse n'y changera rien généralement ou envenimera encore nos rapports jusqu'à les rendre exécrationnels ou invivables, et dans ce cas-là, se raccrocher à ces valeurs n'y changera rien, car elles ne peuvent pas s'épanouir spontanément si on a cessé un jour de les cultiver ou de les mettre en pratique. Ce qui se passe habituellement, c'est qu'au départ on est rempli de bonnes intentions réciproques, et le temps passant nos intérêts individuels prennent le dessus sur ces valeurs humaines, qui, bien qu'elles soient universelles, nous irons jusqu'à accuser celui ou celle qui s'en réclame d'hypocrite, dès lors tout espoir de revenir à l'état d'esprit initial aura totalement disparu et la mauvaise entente ou la séparation sera rendue inévitable et souhaitable pour tous les deux, oui, je parle en connaissance de cause, hélas !

Qui a dit ?

Ils osent tout au-delà de tout ce qu'un individu normalement constitué peut imaginer, qui de ce fait sera porté à les croire sur parole et en sera la victime.

- *"Si nous laissons les médicaments et les vaccins aller aux plus offrants, au lieu des gens là où on en a le plus besoin, nous aurons une pandémie plus longue, plus injuste et plus meurtrière".*

- *"Nous avons besoin de leaders afin de prendre des décisions fermes pour une distribution fondée sur l'équité et non juste sur des facteurs liés au marché".*

- *"Que ce soit le sida ou le Covid-19, la coopération mondiale et la détermination pour inventer des outils et les livrer là où on en a le plus besoin, sont cruciales"*

LVOG - Assurément ces paroles sont celle d'un honnête homme, un homme de bien, bon et généreux, profondément humaniste, mais est-ce bien sûr ?

Réponse : Bill Gates dans une vidéo enregistrée à Seattle. (Source : BFMTV 12 juillet 2020)

LVOG - Lisez les discours des plus grands dictateurs du XXe siècle, le ton de leur discours était identique, Hitler, Mussolini, Franco ou Pinochet étaient des bienfaiteurs de l'humanité bénis par l'église catholique.

Capitalisme : Stop ou encore ? "60 à 80% des maladies dont souffre la population seraient évitables"... à condition de changer de régime!

Jean-Dominique Michel est anthropologue médical.

Il vient de publier Covid: anatomie d'une crise sanitaire (éditions humensciences).

Jean-Dominique Michel - Comme le domaine de la santé est plein de non-dits, de demi-vérités et de conflits d'intérêt, j'ai ironisé en disant que je me réjouissais de l'entendre aussi rappeler que 60 à 80% des maladies dont souffre la population seraient évitables et sont le produit du laxisme de notre législation. La laissant exposée à cinq facteurs de risque majeurs: l'alimentation toxique, la pollution atmosphérique, les polluants chimiques, la sédentarité et le stress.

De grandes industries (comme l'agroalimentaire, la pétrochimie, les énergies fossiles ou les transports) se voient accorder des «permis de prospérer» en causant des dommages majeurs à la santé des gens.

790 000 personnes meurent chaque année de la pollution atmosphérique en Europe, soit bien plus que les victimes de la Covid. On n'a jamais que je sache imposé un «lock-down» ou interrompu les trafics aérien et routier pour éviter ces décès. Cette fois-ci, pour un virus nouveau mais bien moins grave comme problème de santé que les maladies tueuses chroniques, on a montré que faire quelque chose était possible! lefigaro.fr 12 juillet 2020

LVOG - A y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'ils stigmatisent les malades et les vieux qui jusqu'à présent vivaient parmi nous, et qui dorénavant sous prétexte de l'existence d'un virus devraient changer de comportement et s'imposer des mesures liberticides, afin d'éviter d'être contaminés ou mourir prématurément, comme si délibérément la société vouée au profit ne sécrétait pas déjà une multitude d'éléments toxiques susceptibles de porter atteinte à leur santé ou de réduire leur espérance de vie, sans que personne ou presque n'y trouve rien à redire.

Mieux encore, et pour ne pas mettre en danger la vie de ces catégories de la population, leurs proches et tous ceux qui sont amenés à les approcher devraient aussi adopter ces mesures liberticides, éviter tout contact physique et porter un masque pour s'adresser à eux.

C'est ainsi qu'ils visent toutes les générations, bien-portants et malades, l'ensemble de la population. Demain ces sadiques accuseront un petit garçon d'avoir embrassé son grand-père et d'avoir causé sa mort, par exemple.

Comment peut-on vivre et espérer s'épanouir dans une telle société ? La classe dominante a développé ses activités criminelles dans tant de secteurs de la société, que sans avoir à fournir le moindre effort ou sans même avoir une bonne mémoire, on regorge de matériaux pour en faire le procès et lui adresser un certificat de décès.

Parole d'internaute.

- "...les vrais problèmes ne sont pas sur ce sujet, mais sur la privation de liberté à travers le confinement, car c'est un emprisonnement collectif pris pour mesurer le niveau de réaction des peuples. Depuis des décennies les gouvernements (occidentaux notamment) n'ont eu de cesse que de casser les liens sociaux en opposant les communautés, avec le covid-19 ils ont franchi une étape supérieure en imposant la distanciation individuelle. La dégringolade est réelle, du peuple au groupe, du groupe à l'individu. L'individu se retrouve seul face au gouvernement. Un gouvernement détenteur de la vérité et qui sait mieux que chacun de nous ce qui est bon pour nous..."

LVOG - Un gouvernement qui remet en cause la liberté de prescription des médecins est tyrannique.

Faites tomber les masques de l'opportunisme.

Noté dans le blog minable du POI.

IO 612

- Un nouveau Premier ministre. Toujours le même objectif

LVOG - Pardi, en voilà une info !

IO 611

- Un rejet général !

LVOG - Faux : 40% ont encore cautionné l'existence des institutions de la Ve République.

- Les hospitaliers ne veulent pas lâcher Macron et Véra !

LVOG - C'est une histoire d'amour que voulez-vous. Pour nous ce sera : Macron et Véra : Dehors !

Communiqué du POI du 7 juillet 2020

- Licenciements : "fatalité"... ou résistance ?

LVOG - Ou changement de régime, non ? Ce sera non.

La réaction en famille. Qui en doutait ?

Les maires écolos seront "des partenaires", assure Barbara Pompili - AFP 12 juillet 2020

Les maires écologistes nouvellement élus à la tête de plusieurs métropoles françaises seront "des partenaires" du gouvernement, comme tous les élus qui porteront des politiques vertes, a assuré samedi la nouvelle ministre de l'Environnement Barbara Pompili. AFP 12 juillet 2020

Contorsions d'un illusionniste.

Jean-Luc Mélenchon au JDD : "Macron est complètement dépassé par la situation" - Journal du Dimanche 12 juillet 2020

LVOG - On ne voit pas comment Macron pourrait être "*complètement dépassé par la situation*", sachant qu'il n'a aucun pouvoir. Il ne rate pas une occasion de le légitimer.

La gauche avait perdu "*son identité collective*", quand elle abandonna le socialisme.

Le communautarisme fait perdre son identité collective à la gauche (RT) — Tomasz Pierscionek - taibaweb.com 2 January 2019

Tomasz Pierscionek est médecin spécialisé en psychiatrie.

Extrait.

Le phénomène des communautarismes qui envahit le monde occidental est une stratégie de division et de conquête qui entrave l'émergence d'une véritable résistance aux élites.

L'un des principes fondamentaux du socialisme est l'idée d'une solidarité supranationale qui unit la classe ouvrière internationale et l'emporte sur tout facteur qui pourrait la diviser, comme la nation, la race ou le sexe. Les travailleurs de toutes les nations sont des partenaires, avec la même valeur et la même responsabilité dans la lutte contre les exploiters de leur cerveau et de leurs muscles.

Le capitalisme, surtout dans sa forme la plus aboutie, exploiteuse et dénuée d'états d'âme — l'impérialisme — a fait plus de tort à certains groupes de personnes qu'à d'autres. Les empires coloniaux réservaient leur pires brutalités aux peuples subjugués, alors que pour sa part, la classe ouvrière de ces nations impérialistes s'en sortait mieux, parce qu'elle se tenait plus près des miettes qui tombaient de la table de l'empire. La lutte internationale des classes vise à libérer tous les peuples du joug capitaliste, quel que soit leur degré d'oppression passé ou présent. L'expression 'an injury to one is an injury to all' [Une attaque contre un est une attaque contre tous], slogan du syndicat étasunien fondé en 1905 Industrial Workers of the World, Travailleurs industriels du monde, NdT] résume cet état d'esprit et exclut de donner la priorité aux intérêts d'une faction de la classe ouvrière sur la collectivité.

Depuis la fin du XXe siècle, une tendance d'inspiration libérale infiltrée dans la gauche (du moins en Occident) encourage l'abandon d'une identité collective unique fondée sur la classe sociale en faveur de communautés multiples fondées sur le genre, la sexualité, la race ou tout autre vecteur de divisions. Chaque sous-groupe, de plus en plus distant de tous les autres, se concentre sur une identité partagée et les seules expériences de ses membres, et donne la priorité à sa propre émancipation. Toute personne extérieure à ce sous-groupe est admise, au mieux, au rang d'allié.

Mais il est beaucoup plus facile de « lutter » contre un groupe aussi opprimé, ou légèrement moins opprimé que le vôtre que de s'unir et de s'organiser contre l'ennemi commun – le capitalisme. La lutte contre l'oppression par le biais du communautarisme est au mieux une forme paresseuse, perverse et fétichiste de la lutte des classes. Elle est pilotée par des militants issus de la classe moyenne et de l'enseignement supérieur pour la plupart libéraux, et qui ne comprennent pas grand-chose à la théorie politique de gauche. Au pire, il s'agit d'un autre outil utilisé par les 1 % de l'élite économique pour diviser les 99 % restants en 99, ou en 999 groupes concurrents trop occupés à se battre entre eux pour remettre en question le statu quo. Sans surprise, l'un des principaux donateurs de cette fausse gauche communautariste est le milliardaire cisgenre blanc George Soros, dont les ONG ont aidé à orchestrer les manifestations de l'Euromaïdan en Ukraine, avec leur émergence de mouvements d'extrême droite et néo-nazis : le genre d'individus qui croient dur comme fer à une supériorité raciale et ne voient pas la diversité d'un bon œil.

Il existe une fausse idée largement diffusée, selon laquelle le communautarisme dériverait de la pensée marxiste. L'expression sans signification « marxisme culturel », qui a plus de rapport avec la culture libérale qu'avec le marxisme, est utilisée pour vendre cette ligne de pensée. [Aux USA, le « marxisme culturel » est une idéologie très à la mode émanée de l'École de Francfort, dont les travaux démarrés en 1923 avaient fini par déboucher sur une fusion entre le marxisme et l'idéologie bourgeoise. En France, nous en avons eu l'équivalent (sans l'étiquette marxiste) avec des intellectuels comme Derrida, Foucault, Deleuze, Guattari, etc. On notera que par exemple, le Français Raymond Aron faisait à la fois partie de l'École de Francfort et du Congress for Cultural Freedom, une officine implantée par la CIA en France (lien en français) dans les années 50, expressément pour faire la promotion d'une gauche anticommuniste, libérale-libertaire, capable d'éliminer l'influence du Parti communiste en Europe. [Mission accomplie, NdT].

Non seulement le communautarisme n'a rien de commun avec le marxisme, le socialisme ou tout autre courant de pensée traditionnelle de gauche, mais il en représente l'antithèse exacte.

L'idée selon laquelle le communautarisme fait partie de la pensée traditionnelle de gauche est diffusée par la droite, qui cherche à discréditer les mouvements de gauche, par les libéraux qui cherchent à les infiltrer, à les poignarder dans le dos et à les détruire, et par des jeunes radicaux malavisés qui ne connaissent rien à la théorie politique, et qui n'ont ni la patience ni la discipline nécessaires pour l'apprendre. Ces derniers cherchent à se donner à bon compte l'illusion d'ébranler les fondements du capitalisme alors qu'en réalité, ils les renforcent.

Le communautarisme est typiquement un phénomène moderne piloté par la classe moyenne [à la remorque des médias grand public, NdT] pour aider les dirigeants libéraux à diviser et distraire les masses. En Occident, vous êtes libre de choisir votre sexe ou votre sexualité, d'en changer à votre guise ou même de créer les vôtres, mais vous n'avez pas le droit de remettre en question les fondements du capitalisme ou du libéralisme. Le communautarisme est le nouvel opium du peuple et handicape sérieusement toute résistance organisée contre le système. Certains segments de la gauche occidentale pensent même que ces « libertés » susmentionnées sont un indicateur de progrès et de supériorité culturelle qui justifie leur exportation à l'étranger, que ce soit en douceur par l'intermédiaire d'ONG ou plus brutalement, par des révolutions de couleur et des changements de régime. taibaweb.com 2 January 2019

LVOG - Pas seulement "*certain segments de la gauche occidentale*", la totalité en incluant l'extrême gauche, à l'exception de quelques voix éparpillées qui dénoncent le communautarisme et qui ne sont pas de gauche pour la plupart d'entre elles.

Toujours dans le registre on va tous mourir. Leur dernière trouvaille destinée aux croyants.

Ouvrez les fenêtres et priez poliment le Covid-19, de sortir... et de ne pas entrer, c'est moi qui le précise.

Plus fort encore, mettez la climatisation en marche et laissez les fenêtres ouvertes, quel luxe ou c'est à se demander à quoi cela sert d'allumer la climatisation, si c'est pour laisser entrer l'air chaud !

La climatisation brasse de l'air, et au cas où le Covid-19 serait présent dans l'air, elle serait responsable de sa propagation. Quelle découverte ! Si vous étiez complexé parce que vous n'aviez pas fait d'études supérieures, cessez de l'être, 99,99% des chercheurs, scientifiques, professeurs et autres intellectuels des classes moyennes sont incapables de faire preuve de la logique la plus élémentaire ou ils sont rongés par l'ambition, quand ils ne sont pas influencés idéologiquement.

Remarque : C'est exactement la même chose qui se produit avec un ventilateur ou même un éventail ou lorsque vous créez un courant d'air dans une pièce en ouvrant une porte ou une fenêtre. Tout ce qu'il y a dans l'air va se trouver soudainement propulser aux alentours et ne sortira pas forcément par la fenêtre comme on a pu le lire ici ou là, ce qui était stupide, car on ne voit pas pourquoi un virus présent dans l'air se dirigerait obligatoirement vers l'extérieur.

Tout le monde a déjà fait l'expérience d'ouvrir les fenêtres de son habitation pour évacuer une odeur de friture ou de tabac par exemple, et chacun a pu constater que cela mettait un certain temps avant qu'elle ne disparaisse sans l'aide d'un ventilateur, mieux qu'elle persistait ou réapparaissait dès qu'on fermait les fenêtres parce qu'en réalité elle n'avait pas totalement disparu, donc durant tout ce temps on a eu largement le temps de l'inhaler, et dans le cas d'un virus de le respirer par le nez et la bouche.

On se marre en lisant que pour bien ventiler une pièce il faudrait ouvrir la ou les fenêtres entre 5 et 15 minutes plusieurs fois par jour, la ou les fenêtres ce n'est déjà pas la même chose, sans parler de la taille des fenêtres, leur location, en rez-de-chaussée ou au 4^e étage, avec ou sans vis-à-vis,

ce n'est pas non plus la même chose, leur orientation ou exposition, si elles sont situées au sud et que le vent souffle du nord, il ne risquera pas d'entrer dans cette pièce...

Et dans le cas qui nous occupe ici, vous pouvez aussi bien le faire sortir ou le faire entrer par les fenêtres puisque le virus peut être présent à l'intérieur ou à l'extérieur de votre habitation.

Chez nous dans notre petite maison il y a 11 fenêtres pour 4 pièces en comptant la salle d'eau/WC. Sauf celles de la chambre climatisée une partie de la nuit, toutes les fenêtres restent ouvertes la nuit jusqu'à 9h où on les ferme à cause de la chaleur extérieure, et on les rouvre vers 17h quand la température commence à descendre. Les fenêtres toutes équipées de moustiquaires donnent sur le jardin où se baladent toutes sortes d'animaux sauvages et virus, virus qui ne me demandent pas l'autorisation pour entrer dans la maison par les fenêtres ou avec lesquels je serai en contact dans le jardin. Bref, quoique je fasse, je ne peux pas y échapper, et je ne parle même pas dès que je vais en ville, là c'est le bain assuré, et comme tous les Indiens, miracle, malgré tous les virus que je me trimballe, je ne suis pas encore mort !

Conclusion : Ils multiplient les articles et les arguments aux apparences bien intentionnées ou soi-disant pour protéger la population d'une menace qu'ils s'emploient à instrumentaliser ou à amplifier uniquement pour entretenir un climat de psychose collective et justifier des mesures liberticides. Car si ce virus est présent dans l'air, il est destiné à se répandre absolument partout, aussi longtemps qu'il en a la force ou que les conditions atmosphériques le permettent.

Ces climatiseurs peuvent augmenter le risque d'attraper le Covid-19, selon le Telegraph - sputniknews.com 12 juillet 2020

Éteindre la climatisation est une bonne idée, estime un expert de l'Académie royale britannique d'ingénierie interrogé par le Telegraph, et ce alors que l'OMS a changé d'avis sur la possibilité de transmission du Covid-19 dans l'air.

Les climatiseurs qui font circuler le même air dans une pièce risquent d'aggraver la propagation des particules virales si une personne est infectée par le Covid-19, annonce le journal The Telegraph qui se réfère à Shaun Fitzgerald, expert de l'Académie royale britannique d'ingénierie.

Les climatiseurs qui n'ont pas de «source dédiée d'air extérieur [...] pourraient être responsables de la propagation des particules virales aéroportées dans le chemin des utilisateurs socialement distancés», expliquent les recommandations de la Chartered Institution of Building Services Engineers (CIBSE) que M.Fitzgerald a aidé à rédiger.

«Si vous avez un climatiseur split, la stratégie que nous recommandons consiste à ouvrir la fenêtre et renoncer à avoir un environnement froid ou plus frais. S'il y a un minimum de vent, il y aura un mouvement d'air. Si vous ne pouvez pas ouvrir une fenêtre, éteignez l'appareil», indique M.Fitzgerald.

D'après lui, cela pourrait aller à l'encontre de la sagesse conventionnelle et être plus cher, mais ouvrir une fenêtre pendant le fonctionnement du climatiseur serait le meilleur moyen d'atténuer les risques d'attraper le Covid-19. sputniknews.com 12 juillet 2020

LVOG - On croirait entre les "experts" du GIEC !

Même pas peur !

Une nouvelle pneumonie "plus mortelle" que le Covid-19 découverte ? - Yahoo 10 juillet 2020

La Chine s'inquiète d'une nouvelle "pneumonie inconnue" au Kazakhstan, plus mortelle que le Covid-19. Les autorités du pays réfutent ses accusations et plaident une différence de classement des maladies.

Si les autorités chinoises s'en inquiètent maintenant, c'est que le nombre de cas aurait bondi depuis la mi-juin, principalement dans les provinces d'Atyrau (au sud-ouest, près de la mer Caspienne) et Aktobe (au nord-ouest, près de la frontière russe), ainsi que dans la ville de Shymkent (au sud, près de la frontière avec l'Ouzbékistan).

Selon la Chine, près de 1 800 personnes seraient décédées de cette mystérieuse pneumonie depuis le début de l'année, dont plus de 600 rien qu'au mois de juin, comme le rapporte le South China Morning Post. Le nombre de cas enregistré le mois dernier serait ainsi deux fois plus élevé qu'à la même période en 2019, d'après l'agence de presse Kazinform. "300 personnes sont hospitalisées chaque jour avec une pneumonie", a expliqué Saule Kisikova, cheffe du département de la santé à Astana (la capitale).

Pour autant, le gouvernement réfute totalement l'appellation de "nouvelle pneumonie", avancée par la Chine, selon CNN. Le ministre de la Santé a reconnu qu'il y avait bien "une pneumonie virale dont la cause n'est pas spécifiée", mais il a nié le fait que cette épidémie était inconnue ou nouvelle.

Selon les autorités kazakhs, c'est avec le terme "non spécifié" que seraient enregistrés les cas de pneumonie lorsque le Covid-19 est diagnostiqué chez un patient mais qu'il n'y a pas de confirmation par test, conformément aux indications de l'OMS. Yahoo 10 juillet 2020

La réaction sans masque.

LVOG - Ils tiennent absolument à vous garder à genoux, ils vous tiennent et ils ne veulent plus vous lâcher...

Coronavirus : "développer le port du masque est à l'étude", affirme Castex - Europe1 13 juillet 2020

En déplacement en Guyane, le Premier ministre Jean Castex a indiqué dimanche que "la question de développer le port du masque est à l'étude", notamment pour les lieux clos, afin de lutter contre l'épidémie de coronavirus. Europe1 13 juillet 2020

Leur humanisme est la politesse des salauds, face à laquelle toute incivilité est honorable.

Coronavirus : "Ne pas porter un masque c'est un geste d'incivilité" estime le président du syndicat de médecin MG France Franceinfo 13 juillet 2020

"Il faut que les gens se disent que ne pas porter un masque c'est un geste d'incivilité par rapport à la société dans laquelle on évolue dès lors qu'on ne peut pas garder une distance suffisante". Franceinfo 13 juillet 2020

Commentaire d'un internaute.

- "Aujourd'hui, on a des masques, il faut s'en servir" ... preuve que ce n'est donc plus de la médecine mais une décision politique, cqfd !

1) au pic de l'épidémie, les masques manquaient, ils étaient donc déclarés inutiles.

2) lorsque les masques ont été reçus en quantité, l'épidémie était réduite de moitié, et ils sont devenus conseillés.

3) maintenant que c'est terminé, l'Etat se retrouve avec les masques sur les bras, qu'il faut absolument écouler, donc ils deviennent obligatoires.

Qui peut encore faire confiance en nos dirigeants ?

Les moutons et les complices, et je ne suis ni l'un ni l'autre !

Que cet imposteur subventionné aille raconter ses mensonges ailleurs.

Des soignants sans masques et ils ne meurent pas, c'est donc que le masque est inutile. CQFD.

"Nos soignants n'ont toujours pas de masques", alerte le président des maires de Guyane avant la visite de Jean Castex - Europe1 12 juillet 2020

"Les chiffres, paraît-il, diminuent. Moi, je n'en suis pas certain. On en est à notre 26ème décès et on frôle les 6.000 cas", pointe au micro d'Europe 1 David Riché, le président de l'Association des maires de Guyane, qui avait demandé par courrier, début juin, un reconfinement. "Nos soignants n'ont toujours pas de masques", relève-il. Europe1 12 juillet 2020

Coronavirus : des médecins demandent le port du masque obligatoire en lieux fermés - Yahoo 10 juillet 2020

En Belgique, le port du masque est désormais obligatoire dans tous les magasins et musées, alors qu'en Catalogne, le masque est imposé dans tout l'espace public.

"Il y a un relâchement profond des Français sur les mesures de distanciation sociale et les gestes barrières", alertait Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique. Même au sommet de l'État, le port du masque et les gestes barrières ne sont plus respectés aussi scrupuleusement.

Pour l'instant, le port du masque est obligatoire dans les transports en commun, trains, avions, les gares et aéroports, pour les personnels de la restauration, pour les clients des restaurants durant leurs déplacements ou encore dans certains magasins.

Mais face aux décisions de la Catalogne et de la Belgique, plusieurs médecins souhaitent que la France étende l'obligation de port du masque, comme le professeur Gilbert Deray, chef du service néphrologie à la Pitié-Salpêtrière à Paris. "Les masques doivent être rendus obligatoires dans tous les lieux publics fermés ET ouverts. Cela s'appelle le principe de précaution", argumente-t-il.

Toujours dans l'hebdomadaire, Jean-Paul Hamon, président de la Fédération des Médecins de France, s'appuie sur l'étude qui révèle que le Covid-19 pourrait se transmettre par voie aérienne pour renforcer le port du masque : "s'il s'avère que c'est le cas, ce serait une catastrophe et il faudrait impérativement imposer le masque en toutes circonstances", argumente-t-il.

Des demandes qui semblent avoir un très léger écho au sein du gouvernement. À l'Assemblée, Olivier Véran, ministre de la Santé, a exhorté les députés à remettre leur masque lorsqu'ils s'investissent.

Vendredi matin sur BFMTV, Olivier Véran a rappelé "l'importance des gestes barrières", sans toutefois évoquer le port du masque.

Durant un déplacement à Dijon, le Premier ministre Jean Castex s'est exprimé sur ce sujet : "J'ai demandé à tous les acteurs de porter de plus en plus de masques pour nous prévenir au mieux d'une éventuelle deuxième vague de l'épidémie", a-t-il déclaré, lors d'une seconde allocution en fin de matinée. Et de prévenir: "la meilleure façon de la combattre, c'est de la prévenir", rapporte BFMTV.

Pour autant, le gouvernement n'évoque pas l'idée d'étendre l'obligation de port du masque dans les lieux clos. Santé publique France note dans son bulletin hebdomadaire "une tendance à l'augmentation de la circulation du virus en France métropolitaine". Ce qui pourrait changer la donne... Yahoo 10 juillet 2020

En totalitarisme il faut choisir entre le masque et le confinement, la sécurité et la liberté, l'emploi et le salaire.

Port du masque : "Dans les endroits clos où il y a du monde, c'est quelque chose de vraiment indispensable", explique Axel Kahn - Franceinfo 12 juillet 2020

Dans une tribune publiée dans Le Parisien, des médecins réclament que le port du masque soit obligatoire dans les lieux publics clos pour éviter que l'épidémie de coronavirus ne reparte. Parmi les signataires, le généticien Axel Kahn qui s'en est expliqué sur franceinfo samedi 11 juillet : "Pour que vraiment l'effort qu'on a accompli avec le confinement ne soit pas perdu, le port des masques dans les endroits clos où il y a du monde, c'est quelque chose qui est vraiment indispensable."

"Le fait qu'on ait accepté courageusement le confinement a fait énormément baisser la circulation du virus, poursuit Axel Kahn. Maintenant, si on est raisonnables et prudents avec des gestes de distanciation physique je suis persuadé qu'une deuxième vague peut être évitée." Franceinfo 12 juillet 2020

A bas toutes les mesures liberticides adoptées par les criminels Macron-Castex-Véran !

Lyon: un homme refuse de mettre un masque et agresse un contrôleur TCL - BFMTV 12 juillet 2020

L'individu se déplaçait dans les couloirs du métro, à la station Hôtel de Ville, sans porter de masque, pourtant obligatoire. Rappelé à l'ordre par des contrôleurs, il aurait prétexté souffrir de la chaleur. L'homme s'est alors mis en colère, poussant avec violence l'un des agents.

Il a été arrêté pour outrage et violence et placé en garde à vue. BFMTV 12 juillet 2020

LVOG - Ce sont eux qui sont responsables de la mort du chauffeur de bus à Bayonne.

Heurts à Athènes après un défilé pour défendre le droit de manifester - AFP 10 juillet 2020

Des milliers de Grecs manifestent contre une loi du gouvernement de droite visant à restreindre le droit de manifester. Ils craignent d'être muselés, alors qu'une grave récession s'annonce. AFP 10 juillet 2020

Israël: des milliers de manifestants contre la gestion de l'épidémie - AFP 12 juillet 2020

Des milliers de personnes se sont rassemblées samedi sur la place Rabin à Tel-Aviv pour protester contre la gestion de la pandémie de Covid-19 et de ses conséquences par le gouvernement israélien.

La manifestation a été organisée par des groupes de travailleurs indépendants, de petites entreprises mais aussi d'artistes, se sentant abandonnés par le gouvernement après la fermeture forcée de leur commerce et des lieux publics pendant la pandémie.

Les syndicats étudiants ont aussi participé au rassemblement pour exprimer leurs inquiétudes dans un contexte où de nombreux jeunes se retrouvent aujourd'hui sans travail.

Le taux de chômage en Israël a bondi ces derniers mois, passant de 3,4% en février à 27% en avril, avant de redescendre légèrement en mai à 23,5%. Les chiffres de juin n'ont pas encore été publiés.

Israël avait imposé mi-mars un strict confinement. Seuls les professionnels exerçant des métiers jugés essentiels étaient autorisés à travailler et tout rassemblement public était interdit.

Le gouvernement a levé certaines restrictions à la fin du mois de mai.

Le nombre de contaminations est toutefois reparti à la hausse, entraînant le rétablissement de restrictions comme la fermeture des bars, des boîtes de nuit, des salles de sports et des piscines publiques.

Si les salariés qui se sont retrouvés sans travail ont pu demander des allocations chômage, les travailleurs indépendants arguent que nombre d'entre eux attendent depuis des mois l'aide promise par le gouvernement.

Vendredi, le ministère de la Santé israélien a annoncé un nombre record de nouvelles contaminations, avec plus de 1.500 nouveaux cas enregistrés la veille.

Le pays, qui compte environ 9 millions d'habitants, a enregistré le premier cas de Covid-19 sur son sol le 21 février. Depuis, l'Etat hébreu a recensé plus de 36.000 contaminations, dont plus de 350 décès. AFP 12 juillet 2020

LVOG - Le taux de mortalité sur 9 millions d'habitants dû officiellement au Covid-19 est donc de 0,004%, c'est gigantesque !

Mascarade morbide

Covid-19 : l'étrange, le curieux et l'inexplicable - entelekheia.fr 5 juillet 2020

Malcolm Kendrick est médecin généraliste au sein du NHS britannique et auteur. Il a écrit « Doctoring Data – How to Sort Out Medical Advice from Medical Nonsense ».

Sources : South China Morning Post et Euronews.com

Extrait. Il a été presque impossible de donner un sens aux chiffres des décès du Covid -19 dans le monde entier. Le dicton dit que la première victime de la guerre est la vérité.

En bref, si l'on regarde le monde entier, on ne constate aucun schéma précis, et les taux de mortalité varient de plus de cent fois d'un pays à l'autre.

Au Royaume-Uni, on a conseillé aux médecins d'écrire oui, alors que dans d'autres pays, ils sont plus susceptibles d'écrire non. D'autre part, il a été rapporté que des médecins américains ont été amenés à écrire « Covid » sur presque tous les certificats de décès, parce que l'hôpital perçoit plus d'argent s'ils le font.

Cela signifie que se fier uniquement aux statistiques des décès enregistrés du Covid peut être très trompeur.

Quel pays fait des tests en masse, quel pays attribue des décès au Covid en l'absence de toute preuve ? Quel pays mélange décès directement imputables au Covid et décès avec le Covid, mais dus à d'autres facteurs ? Quel pays triche carrément sur ses chiffres, et dans quel sens ? Tout cela devrait être éclairci avec le temps, mais en attendant, prudence. entelekheia.fr 5 juillet 2020

Comment nomme-t-on un régime qui plébiscite le permis de tuer et interdit de guérir ?

COVID-19 – Remdesivir: permis de tuer. Hydroxychloroquine: interdiction de guérir. par Dr Pascal Sacré - Mondialisation.ca, 12 juillet 2020

Le combat du Remdesivir contre l'Hydroxychloroquine (HCQ), c'est un peu le symbole du combat de la médecine des revues, des institutions corrompues contre la médecine de terrain, celle des médecins généralistes, nombreux, qui sont au chevet des malades.

Le Remdesivir est une molécule coûteuse, propriété d'une compagnie pharmaceutique, Gilead. Dans la course au traitement miracle du COVID-19, Gilead essaie de remporter la palme car cela peut lui rapporter gros [1].

L'Hydroxychloroquine est une molécule libre de droit, passée dans le domaine public et très peu coûteuse. Autrement dit, bien que fabriqué au départ par une compagnie pharmaceutique, Sanofi, ce traitement ne rapportera rien à l'industrie et donc rien à tous les gens corrompus par elle.

Le combat du Remdesivir contre l'Hydroxychloroquine, c'est le symbole du combat de la médecine mensongère, la médecine des gros sous, contre la médecine factuelle, une médecine qui peut rapporter gros au malade (sa santé), sans rien coûter ou presque à la société.

On dit que l'Hydroxychloroquine (traitement défendu par le professeur Raoult à Marseille, France, entre autres) est inefficace dans le COVID-19, voire dangereux [2].

C'est faux.

Suffisamment d'indices laissent à penser que l'Hydroxychloroquine, associée ou non à l'azithromycine et au zinc, est efficace pour inhiber la réplication virale du SRAS-CoV-2, avec un profil de sécurité tout à fait satisfaisant en particulier pour des médecins habitués et habilités à le prescrire. Ces molécules, la chloroquine et l'Hydroxychloroquine, sont connues depuis des dizaines d'années [3]. Voilà la vérité.

Inversement, on dit que le Remdesivir est efficace et sans danger particulier.

C'est faux.

Le Remdesivir peut engendrer insuffisance rénale sévère (nécessitant dialyse, greffe rénale), insuffisance hépatique (foie), mutation génétique, problèmes cardiaques allant jusqu'à l'arrêt cardiaque, entre autres [4]. Voilà la vérité.

D'un côté, le Lancet essaie de démolir l'hydroxychloroquine [5], de l'autre, le New England Journal of Medicine fait l'éloge du Remdesivir [6-7].

Dans un article précédent, j'ai écrit que ce que les anciens rédacteurs en chef de ces revues disent ce qu'il faut en penser : corruption et mensonges à tous les étages [8].

Pour tous les médecins intègres, les véritables scientifiques, le public, cela pourrait même devenir un critère de discernement : quand une « grande » revue médicale encense un médicament, méfiez-vous ! Quand elle démolit un traitement, alors, vous feriez bien de vous y intéresser.

Remdesivir contre Hydroxychloroquine, c'est encore et toujours une histoire de gros sous.

La médecine, ce n'est plus que cela, à présent.

Le Remdesivir rapporterait 4500 dollars par traitement à Gilead [9].

L'hydroxychloroquine, même associé à l'Azithromycine, ne coûte que 10 euros par traitement et ne rapporte rien à l'industrie.

Au lieu de culpabiliser et de faire peur à tout le monde avec des chiffres de mortalité exagérés et des deuxièmes vagues qui n'existent pas, au lieu d'imposer des mesures aussi inefficaces que toxiques comme le port du masque partout pour tous, au lieu de faire croire aux gens que des médicaments efficaces et bon marchés sont dangereux et que des médicaments chers et dangereux sont la solution, au lieu de se prosterner devant la vaccination, Graal illusoire dans la lutte contre le COVID-19, voici ce que nos hautes autorités de santé devraient faire :

Prendre les conseils de scientifiques appelant à plus de calme et de réalisme sur le modèle du professeur John Ioannidis de Stanford

Observer et mesurer les faits réels, et non des modèles mathématiques statistiques

Ne pas confondre test RT-PCR positif et maladie COVID-19

Prévoir des mesures de protection drastiques seulement pour les personnes fragiles et à haut risque

Laisser circuler librement, sans masques, les personnes saines, en bonne santé et surtout, les jeunes et les enfants

Proposer à toute la population des prises en charge psychologiques adaptées pour gérer les états de stress post-traumatiques générés par les médias anxigènes

Permettre à tous les médecins de première ligne de prescrire aux vrais malades du COVID-19, dès les premiers signes, l'association hydroxychloroquine-azythromycine-zinc, selon les modalités de sécurité bien établies depuis toutes ces années où ces médicaments sont prescrits dans leurs diverses indications

Ce n'est possible que si ces hautes autorités de santé ne sont pas corrompues par tout l'argent des compagnies pharmaceutiques telles que Gilead.

Pour le dernier point, numéro 6, le médecin généraliste bruxellois Éric Beeth et moi-même avons envoyé à tous les responsables concernés, ministre de la santé, membres du conseil COVID-19 au sein de SCIENSANO qui encadre le gouvernement dans la gestion de la crise, une lettre requérant la liberté pour tous les médecins belges de prescrire l'hydroxychloroquine dans le COVID-19 et surtout, la constitution au sein des pharmacies belges, d'un stock suffisant de ce médicament.

Nous attendons réponse. Mondialisation.ca, 12 juillet 2020

Notes :

[1] Une brève histoire du remdésivir (GS-5734), 17 juin 2020, mise à jour le 25 juin 2020

[2] Hydroxychloroquine versus Remdesivir, 8 juillet 2020

[3] Hot Topic, Chloroquine for the 2019 novel coronavirus SARS-CoV-2, International Journal of Antimicrobial Agents, February 2020

[4] L'entreprise Gilead aurait-elle dissimulé la vraie toxicité du Veklury® (remdesivir) ?, 8 juillet 2020, « Il semble donc qu'au regard des éléments présentés précédemment, nous puissions fortement penser que le Veklury (remdesivir) est un médicament nocif et que ces éléments ont été dissimulés par Gilead. Nous pensons que l'opération de lobbying conduite dans les médias et certaines instances de santé publique afin de décrédibiliser l'hydroxychloroquine, spécifiquement en milieu hospitalier, avait vocation à faire du Veklury (remdesivir) la seule solution dans cette situation. »

[5] RETRACTED: Hydroxychloroquine or chloroquine with or without a macrolide for treatment of COVID-19: a multinational registry analysis

[6] Compassionate Use of Remdesivir for Patients with Severe Covid-19, NEJM 10 avril 2020

[7] Remdesivir for the Treatment of Covid-19 — Preliminary Report, NEJM 22 mai 2020

[8] COVID-19: le côté obscur de la science révélé, « Une grande partie de la littérature scientifique, sans doute la moitié, pourrait être tout simplement fautive, affligée d'études avec des échantillons réduits, d'effets infimes, d'analyses préliminaires invalides, et de conflits d'intérêts* flagrants, avec l'obsession de suivre les tendances d'importance douteuse à la mode, la science a pris le mauvais tournant vers les ténèbres. »

[9] Remdésivir : une molécule d'intérêt thérapeutique très discutable sur le COVID-19

[Si vous ne voulez pas vous faire taxer d'extrême droite, laissez-vous mourir !](#)

Jair Bolsonaro annonce sur Facebook qu'il va "très bien" et recommande la chloroquine - BFMTV 10 juillet 2020

Le président d'extrême droite... BFMTV 10 juillet 2020

[Comment ils ont instrumentalisé les tests et l'immunité.](#)

Coronavirus: Pourquoi tout le monde s'est trompé. Il ne s'agit pas d'un « nouveau virus ». « Le conte de fée de l'absence d'immunité » par Dr Beda M Stadler - Mondialisation.ca, 10 juillet 2020

Extrait.

"Il était encore plus faux de prétendre que la population n'aurait pas déjà une certaine immunité contre ce virus." La réponse immunitaire au virus est plus forte que ce que tout le monde pensait

Beda M Stadler, est l'ancien directeur de l'Institut d'immunologie de l'Université de Berne, biologiste et professeur émérite.

<https://www.mondialisation.ca/coronavirus-pourquoi-tout-le-monde-sest-trompe-il-ne-sagit-pas-dun-nouveau-virus-le-conte-de-fee-de-labsence-dimmunité/5647271>

LVOG - Je ne sais pas si vous vous en souvenez, il y a quelques mois en me basant sur ma propre expérience en Inde, j'avais affirmé qu'il était impossible que l'immense majorité de la population ne soit pas déjà naturellement immunisée contre le Covid-19 ou d'autres virus du fait du mode de vie des Indiens, de la surpopulation ou de la promiscuité dans laquelle ils vivent, le manque ou l'absence d'hygiène quasi généralisée dans le pays, et une alimentation déséquilibrée ou présentant d'importantes carences que ce soit en protéines, en vitamines ou en oligo-éléments, ainsi que la présence ou le contact avec un grand nombre d'animaux sauvages de différentes espèces, bref, l'ensemble de ces éléments était suffisant pour soutenir cette hypothèse, bien que je ne sois pas médecin.

Ce que j'avais voulu dire, c'est qu'on ne pouvait pas imaginer de meilleures conditions pour favoriser la propagation et la transmission des virus et bactéries d'animaux à des hommes et entre hommes ensuite, par conséquent, nous les partageons ou nous les portions tous sans le savoir et sans être malades parce que nous étions immunisés, dans le cas contraire la population se serait déjà éteinte depuis très longtemps tout simplement.

Maintenant, puisque le niveau de l'immunité ou notre capacité à en acquérir une dépendent essentiellement de notre état de santé ou de notre alimentation, de notre âge, quand la première est déficiente ou quand on devient vieux notre immunité sera trop faible pour combattre virus ou bactéries et on pourra en mourir, voilà tout.

Ici on est littéralement envahi par des virus et des bactéries en tous genres, les Indiens, particulièrement les enfants et les personnes âgées, les premiers en guenilles, sales, qui marchent nus pieds, ne se lavent pas les mains qui sont crasseuses, qui se les mettent dans la bouche au moment du repas ou les doigts dans le nez, les seconds qui sont à peu près dans le même cas, ils devraient mourir comme des mouches, mais non, certains tombent malades toute l'année, d'autres plus nombreux au moment de la mousson ou des fortes pluies, sans plus. Je serais bien curieux de comparer le taux de mortalité de la grippe saisonnière en France avec celui relatif aux virus en Inde, je crois qu'on découvrirait qu'il y a plus de morts en France qu'en Inde, alors que les conditions de vie et d'hygiène sont incomparables ou favorables à la France.

Autre réflexion ou rappel.

Si avant de naître l'enfant ne bénéficiait pas de l'immunisation transmise par sa mère, il ne vivrait pas. J'avais aussi soutenu l'hypothèse que la plupart des virus au contact desquels les hommes avaient été en contact sur tous les continents étaient dorénavant présents partout dans le monde suivant la route des voyageurs et des marchandises.

Ne dites pas que tout cela serait connu ou banal, si vous avez plébiscité le confinement, la fermeture des écoles, le port du masque partout et l'absence d'immunité collective, vous étiez dans l'erreur. Personnellement, par manque d'informations claires sur les différents types d'immunisation j'ai failli me faire piéger sur ce point particulier.

On peut en déduire que la question du mode de transmission du Covid-19 était uniquement destinée à nous induire en erreur pour justifier toutes les mesures liberticides et antisociales imposées par l'OMS et les différents gouvernements à la solde de la ploutocratie qui trône au Forum économique mondial.

Plus généralement, c'est notre conception de la santé qui est complètement biaisée, parce qu'on ignore le fonctionnement biologique du corps humain. J'en veux pour preuve qu'on en arrive à avoir des réactions émotionnelles ou irrationnelles en présence de phénomènes naturels qu'on ne maîtrise pas, tel par exemple une simple fièvre qui nous met dans tous nos états, alors qu'il s'agit d'une manifestation clinique généralement bénigne ou anodine d'une infection contre laquelle l'organisme est en train de lutter par les moyens à sa disposition, dont l'élévation de la température du corps pour expulser l'intrus, et non le signe qu'on serait en danger de mort. Lorsque la fièvre est contrôlée ou inférieure à 40°, au lieu de ne pas paniquer et de la laisser tranquillement faire son travail, on l'interrompt brutalement et on préfère se bourrer d'antibiotiques. C'est d'autant plus dommage, si je ne dis pas une bêtise, que c'est durant cette période que l'organisme se met à produire les anticorps dont il a besoin pour vaincre le virus, et on le privera peut-être des moyens de s'auto-immuniser, ce qui serait idiot, cela demande à être vérifié.

Beda M Stadler - Pourquoi tout le monde s'est trompé.

2. Le conte de fées de l'absence d'immunité

De l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à tous les virologistes de Facebook- tout le monde a affirmé que ce virus était particulièrement dangereux, parce qu'il n'y avait pas d'immunité contre lui, parce que c'était un nouveau virus.

Même Anthony Fauci, le plus important conseiller de l'administration Trump, a noté au début de chaque apparition publique que le danger du virus résidait dans le fait qu'il n'y avait pas d'immunité contre lui.

Prof. Beda Stadler: tout simplement faux.

- La réponse immunitaire humaine a été complètement sous-estimée
- Sans symptômes ? Alors vous ne pouvez pas infecter les autres.

Tony [Anthony Fauci] et moi étions souvent assis l'un à côté de l'autre lors de séminaires d'immunologie au National Institute of Health de Bethesda aux États-Unis, car nous travaillions alors dans des domaines connexes. Pendant un certain temps, je n'ai donc pas critiqué ses déclarations, car c'était un collègue respectable.

Le prix n'a baissé que lorsque j'ai réalisé que le premier test d'anticorps disponible dans le commerce [pour le Sars-CoV-2] avait été élaboré à partir d'un ancien test d'anticorps destiné à détecter le Sars-1.

Ce type de test permet d'évaluer s'il y a des anticorps dans le sang d'une personne et s'ils sont issus d'une lutte précoce contre le virus. Les scientifiques ont même extrait des anticorps d'un lama qui permettaient de détecter le Sars-1, le Sars-CoV-2 et même le virus de Mers. On a également appris que le Sars-CoV-2 avait un impact moins important dans les régions de Chine où le Sars-1 avait auparavant fait rage. Il s'agit là d'une preuve évidente et réelle suggérant que notre système immunitaire considère les Sars-1 et les Sars-Cov-2 comme étant en partie identiques et qu'un des virus pourrait probablement nous protéger de l'autre virus.

C'est alors que j'ai réalisé que le monde entier prétendait simplement qu'il n'y avait pas d'immunité, mais qu'en réalité, personne ne disposait d'un test prêt à prouver une telle affirmation. Ce n'était pas de la science, mais une pure spéculation basée sur un sentiment instinctif qui a ensuite été repris par tout le monde. À ce jour, il n'existe pas un seul test d'anticorps qui puisse décrire toutes les situations immunologiques possibles, telles que : si quelqu'un est immunisé, depuis quand, ce que les anticorps neutralisants ciblent et combien de structures existent sur d'autres coronaviri qui peuvent également conduire à l'immunité.

À la mi-avril, les travaux ont été publiés par le groupe d'Andreas Thiel à la Charité de Berlin. Un article avec 30 auteurs, dont le virologue Christian Drosten. Il a montré que chez 34 % des Berlinoises qui n'avaient jamais été en contact avec le virus Sars-CoV-2, les cellules T étaient néanmoins immunisées contre celui-ci (l'immunité des cellules T est un autre type de réaction immunitaire, voir ci-dessous). Cela signifie que nos cellules T, c'est-à-dire les globules blancs, détectent les structures communes apparaissant sur le Sars-CoV-2 et les virus du rhume ordinaire et les combattent donc toutes les deux.

Une étude de John P. A. Ioannidis de l'université de Stanford – selon la Fondation Einstein à Berlin, l'un des dix scientifiques les plus cités au monde – a montré que l'immunité contre le Sars-Cov-2, mesurée sous forme d'anticorps, est beaucoup plus élevée qu'on ne le pensait auparavant. Ioannidis n'est certainement pas un théoricien de la conspiration qui veut juste aller à contre-courant ; il est néanmoins critiqué aujourd'hui, car les tests d'anticorps utilisés n'étaient pas extrêmement précis. Ses détracteurs admettent qu'ils ne disposent pas encore de tels tests. En outre, John P. A. Ioannidis est une telle réputation scientifique que tous les autres virologistes allemands paraissent avoir un profil moins important.

3. L'échec des « modélisateurs » [spécifications]

Les épidémiologistes sont également tombés dans le mythe de l'absence d'immunité dans la population. Ils ne voulaient pas non plus croire que les coronaviri étaient des viri des saisons froides qui disparaîtraient en été. Sinon, leurs modèles de courbe auraient été différents. Lorsque les premiers scénarios les plus pessimistes ne se sont réalisés nulle part, certains s'accrochent encore aujourd'hui à des modèles prédisant une deuxième vague. Laissons-leur leurs espoirs – je n'ai jamais vu une branche scientifique qui s'est tant manœuvrée dans le hors-jeu. Je n'ai pas non plus encore compris pourquoi les épidémiologistes s'intéressaient tant au nombre de décès plutôt qu'au nombre de personnes qui pourraient être sauvées.

4. Immunologie du bon sens

En tant qu'immunologiste, je fais confiance à un modèle biologique, à savoir celui de l'organisme humain, qui a construit un système immunitaire adaptatif éprouvé. Fin février, en rentrant chez moi après l'enregistrement [d'un débat politique télévisé suisse], j'ai mentionné à Daniel Koch [ancien chef de la section fédérale suisse « Maladies transmissibles » de l'Office fédéral de la santé publique] que je soupçonnais une immunité générale de la population contre le Sars-Cov-2. Il a contesté mon point de vue.

Je l'ai quand même défendu par la suite, lorsqu'il a déclaré que les enfants n'étaient pas un facteur déterminant dans la propagation de la pandémie. Il soupçonnait que les enfants n'avaient pas de récepteur pour le virus, ce qui est bien sûr un non-sens. Nous avons quand même dû admettre que ses observations étaient correctes. Mais le fait que tous les scientifiques l'ont attaqué par la suite et ont demandé des études pour prouver son point de vue, était quelque peu ironique. Personne n'a demandé d'études pour prouver que des personnes de certains groupes à risque mouraient. Lorsque les premières statistiques de la Chine et, plus tard, les données mondiales ont montré la même tendance, c'est-à-dire que presque aucun enfant de moins de dix ans ne tombait malade, tout le monde aurait dû faire valoir que les enfants doivent clairement être immunisés. Pour toute autre maladie qui n'affecte pas un certain groupe de personnes, nous en viendrions à la

conclusion que ce groupe est immunisé. Lorsque des personnes meurent tristement dans une maison de retraite, mais que d'autres retraités présentant les mêmes facteurs de risque sont laissés totalement indemnes, nous devrions également conclure qu'ils étaient probablement immunisés.

Mais ce bon sens semble avoir échappé à beaucoup, appelons-les des « négateurs de l'immunité » juste pour le plaisir. Cette nouvelle race de négationnistes a dû constater que la majorité des personnes ayant été testées positives pour ce virus, c'est-à-dire que le virus était présent dans leur gorge, ne sont pas tombées malades. Le terme de « porteurs silencieux » a été évoqué et on a prétendu que l'on pouvait être malade sans avoir de symptômes. Ce serait quelque chose ! Si ce principe était désormais naturalisé dans le domaine de la médecine, les assureurs santé auraient vraiment un problème, mais aussi les enseignants dont les élèves pourraient désormais prétendre avoir n'importe quelle maladie pour sécher l'école, si en fin de compte on n'avait plus besoin de symptômes pour être malade.

La blague suivante, que certains virologistes ont partagée, était l'affirmation que ceux qui étaient malades sans symptômes pouvaient encore transmettre le virus à d'autres personnes. Les malades « sains » auraient tellement de virus dans la gorge qu'une conversation normale entre deux personnes suffirait pour que la « personne saine » infecte l'autre personne saine. À ce stade, nous devons disséquer ce qui se passe ici : Si un virus se développe quelque part dans le corps, y compris dans la gorge, cela signifie que les cellules humaines meurent. Lorsque les cellules [humaines] meurent, le système immunitaire est immédiatement alerté et une infection est provoquée. L'un des cinq symptômes cardinaux d'une infection est la douleur. Il est compréhensible que les personnes atteintes de Covid-19 ne se souviennent pas de leur gorge irritée au départ et prétendent ensuite qu'elles n'avaient aucun symptôme il y a quelques jours à peine. Mais le fait que les médecins et les virologistes transforment cette histoire en une histoire de malades « sains », qui alimente la panique et a souvent été invoquée pour justifier des mesures de confinement plus strictes, montre à quel point la plaisanterie est mauvaise. Au moins, l'OMS n'a pas accepté l'allégation d'infections asymptomatiques et la conteste même sur son site internet.

Voici un bref résumé, en particulier pour les personnes qui nient l'immunité, de la façon dont les humains sont attaqués par les germes et de notre réaction à ceux-ci : S'il existe des virus pathogènes dans notre environnement, alors tous les humains – qu'ils soient immunisés ou non – sont attaqués par ce virus. Si une personne est immunisée, la bataille contre le virus commence. Nous essayons d'abord d'empêcher le virus de se fixer sur nos propres cellules à l'aide d'anticorps. Cela ne fonctionne normalement que partiellement, tous ne sont pas bloqués et certains viri s'attacheront aux cellules appropriées. Cela ne doit pas nécessairement entraîner de symptômes, mais ce n'est pas non plus une maladie. Parce que la deuxième garde du système immunitaire est maintenant appelée à agir. Il s'agit des cellules T mentionnées ci-dessus, les globules blancs, qui peuvent déterminer de l'extérieur dans quelles autres cellules le virus se cache maintenant pour se multiplier. Ces cellules, qui incubent maintenant le virus, sont recherchées dans tout le corps et tuées par les cellules T jusqu'à ce que le dernier virus soit mort.

Ainsi, si nous faisons un test PCR corona sur une personne immunisée, ce n'est pas un virus qui est détecté, mais une petite partie brisée du génome viral. Le test est positif tant qu'il reste de minuscules fragments du virus. Correct : Même si les virus infectieux sont morts depuis longtemps, un test corona peut revenir positif, car la méthode PCR multiplie même une infime fraction du matériel génétique viral suffisamment [pour être détectée]. C'est exactement ce qui s'est passé, quand on a appris dans le monde entier, même par l'OMS, que 200 Coréens qui avaient déjà subi le test Covid-19 ont été infectés une deuxième fois et qu'il n'y avait donc probablement pas d'immunité contre ce virus. L'explication de ce qui s'est réellement passé et les excuses n'ont été présentées que plus tard, lorsqu'il est apparu clairement que les Coréens immunisés étaient en parfaite santé et n'avaient eu qu'une courte bataille contre le virus. L'essentiel était que les particules du virus se soient inscrits au test trop sensible et soient donc revenus comme « positifs

». Il est probable qu'un grand nombre des chiffres quotidiens d'infection rapportés sont purement dus aux particules virales.

Le test PCR, avec son extrême sensibilité, était initialement parfait pour découvrir où le virus pouvait se trouver. Mais ce test ne peut pas identifier si le virus est toujours vivant, c'est-à-dire s'il est toujours infectieux. Malheureusement, cela a également conduit certains virologistes à assimiler la force d'un résultat de test à la charge virale, c'est-à-dire à la quantité de virus qu'une personne peut expirer. Heureusement, nos crèches sont restées ouvertes, mais pas tout à fait. Les virologistes allemands ont manqué cette partie, car, par principe, ils ne regardent pas ce que font les autres pays, même si le nombre de cas dans les autres pays diminue plus rapidement.

5. Le problème de l'immunité contre le coronavirus

Qu'est-ce que tout cela signifie dans la vie réelle ? Le temps d'incubation extrêmement long de deux à 14 jours – et les rapports de 22 à 27 jours – devrait réveiller n'importe quel immunologiste. Ainsi que l'affirmation selon laquelle la plupart des patients ne secréteraient plus le virus après cinq jours. Les deux [affirmations] amènent à leur tour à la conclusion qu'il existe – en quelque sorte en arrière-plan – une immunité de base qui déforme les événements, par rapport à un cycle prévu [d'une infection virale] – c'est-à-dire qui conduit à une longue période d'incubation et à une immunité rapide. Cette immunité semble également être le problème pour les patients présentant une évolution grave de la maladie. Notre titre d'anticorps, c'est-à-dire la précision de notre système de défense, diminue au fur et à mesure que nous vieillissons. Mais les personnes qui ont une mauvaise alimentation ou qui sont mal nourries peuvent également avoir un système immunitaire affaibli, c'est pourquoi ce virus ne révèle pas seulement les problèmes médicaux d'un pays, mais aussi les questions sociales.

Si une personne infectée n'a pas assez d'anticorps, c'est-à-dire une faible réponse immunitaire, le virus se propage lentement dans tout le corps. Maintenant qu'il n'y a pas assez d'anticorps, il ne reste plus que la deuxième branche adaptative de notre réponse immunitaire : Les lymphocytes T commencent à attaquer les cellules infectées par le virus dans tout l'organisme. Cela peut conduire à une réponse immunitaire exagérée, essentiellement à un massacre massif ; c'est ce qu'on appelle une tempête de cytokines. Très rarement, cela peut également se produire chez les jeunes enfants, dans ce cas, on parle de syndrome de Kawasaki. Ce phénomène très rare chez les enfants a également été utilisé dans notre pays pour attiser la panique. Il est toutefois intéressant de noter que ce syndrome est très facile à soigner. Les enfants [affectés] reçoivent des anticorps de donneurs de sang sains, c'est-à-dire de personnes qui ont eu un rhume à coronavirus. Ce qui signifie que l'immunité de la population est en fait utilisée à des fins thérapeutiques.

Et maintenant ?

Le virus est parti pour l'instant. Il reviendra probablement en hiver, mais ce ne sera pas une deuxième vague, mais juste un rhume. Les jeunes gens en bonne santé qui se promènent actuellement avec un masque sur le visage feraient mieux de porter un casque, car le risque de chute sur la tête est plus grand que celui de contracter un cas grave de Covid-19.

Si nous observons une augmentation significative des infections en 14 jours [après que les Suisses aient assoupli le verrouillage], nous saurions au moins qu'une des mesures est utile. À part cela, je vous recommande de lire le dernier ouvrage de John P. A. Ioannidis, dans lequel il décrit la situation mondiale sur la base des données au 1er mai 2020 : Les personnes de moins de 65 ans ne représentent que 0,6 à 2,6 % de tous les cas de covariectomie mortels. Pour maîtriser la pandémie, nous avons besoin d'une stratégie qui se concentre uniquement sur la protection des personnes à risque de plus de 65 ans. Si c'est l'avis d'un expert de haut niveau, un deuxième verrouillage est tout simplement impossible.

Les "miracles" sont rarement suivis d'effets.

Artemisia: la plante "miracle" agit sur le Covid19 - parismatch.com 23 juin 2020

Après des mois d'analyses, l'Institut Max Planck de Potsdam en Allemagne a annoncé mercredi 24 juin que des extraits d'Artemisia séchée se sont révélés efficaces, en laboratoire, pour lutter contre le virus Covid19. Des essais cliniques sont sur le point d'être lancés aux Etats-Unis et au Mexique sur des patients atteints du coronavirus.

Après quatre heures de visite, Peter Seeberger et son adjoint, Kerry Gilmore, assoient leurs doubles mètres respectifs. Les deux colosses affichent leur confiance. « Si je n'étais pas optimiste, je n'aurais pas accepté que vous veniez jusqu'à nous », nous dit le directeur de l'Institut Max Planck, à Potsdam, en Allemagne. Son enthousiasme est contagieux. Le chercheur nous laisse entendre qu'un premier laboratoire aurait déjà livré des conclusions positives. Si le deuxième les confirme, alors... « Nous allons subir une pression énorme. » Au moment où il nous parle, début mai, il ignore qu'il lui faudra attendre presque deux mois avant de connaître la réponse. Le détail des résultats a enfin été communiqué lors d'une conférence de presse mercredi 24 juin. parismatch.com 23 juin 2020

<https://www.parismatch.com/Actu/Sante/Artemisia-la-plante-miracle-agit-sur-le-Covid19-1690916>

A qui profite le crime ? Aux criminels, pardi ! Chut !

L'économie s'effondre, les grandes fortunes prospèrent: «Une politique débile qui favorise les riches» - sputniknews.com 11 juillet 2020

La France s'enfoncé dans la récession, mais le patrimoine des 500 plus grandes fortunes du pays a continué de s'accroître, malgré la crise du coronavirus. Un phénomène semblable s'observe aux États-Unis. Charles Gave, président de l'Institut des Libertés, analyse la situation pour Sputnik.

Alors que la Commission européenne prévoit désormais un plongeon historique du Produit intérieur brut français (PIB), qui devrait décroître de 10,6% en 2020, les citoyens les plus nantis de l'Hexagone ne connaissent pas la crise.

Le dernier classement de Challenges des 500 plus grandes fortunes de France est là pour le démontrer. Le montant cumulé de ces dernières atteint le niveau record de 730 milliards d'euros. Un chiffre en progression de 3% en 2020. Un magot qui représente «l'équivalent du tiers du PIB attendu cette année», d'après Challenges, qui note que cette part a été multipliée par dix depuis 1996.

Les politiques des Banques centrales responsables?

Comment expliquer de telles performances dans un contexte économique aussi morose? Pour l'essayiste, financier et entrepreneur français Charles Gave, la réponse est très simple:

«Les taux d'intérêt des Banques centrales sont extraordinairement bas, voire négatifs. Les riches possèdent des actifs. Ces derniers leur servent à emprunter auprès des banques en les mettant en garantie. L'argent emprunté servira donc à acheter d'autres actifs.»

La Banque centrale européenne (BCE) a en effet sorti la sulfateuse à liquidités pour lutter contre la crise économique. Avec un taux de refinancement à zéro, un taux de dépôt à -0,5% et un taux de prêt marginal à 0,25%, l'institut monétaire basé à Francfort a également mis en place un plan de rachat d'actifs pour un montant de 1.600 milliards d'euros.

«C'est une politique débile qui favorise les riches. Le prix des actifs monte. Personne ne fait d'investissements, car il est toujours plus facile d'acheter une maison ou un hôtel existant que d'en bâtir un nouveau. Le manque d'investissements fait baisser la productivité du travail et les pauvres deviennent plus pauvres», analyse Charles Gave. «Les taux bas sont une politique faite par les riches pour les riches et pour appauvrir les pauvres. Les Banques centrales sont au service des riches», poursuit-il.

La fortune professionnelle de Bernard Arnault a augmenté de 13% entre 2019 et 2020 et dépasse 100 milliards €.

«Si vous injectez des milliards dans les marchés, ils serviront à acheter des actions. Et tout cela avec des taux extrêmement bas. Encore une fois, tout cela est organisé de manière à rendre les riches encore plus riches», insiste Charles Gave.

D'après lui, la corrélation entre reprise des marchés actions et augmentation de la fortune des plus riches est évidente:

«Le contexte actuel permet aux individus d'acheter des produits qui offrent plusieurs pour cent de rentabilité tout en ayant emprunté à presque zéro. Les investisseurs se dirigent donc vers les actifs existants et plus personne ne cherche à créer de nouveaux actifs. Cela fait monter le prix des actifs et rend plus riches les riches.»

Point intéressant noté par Challenges: alors que la valeur cumulée des 500 plus grandes fortunes de France a augmenté pendant cette crise du coronavirus, elle avait chuté de 27% en 2009 en pleine crise des «subprimes». Un risque sur les monnaies?

Une fois encore, Charles Gave pense avoir trouvé l'explication: «Lors de la crise des "subprimes", ce sont les banques commerciales qui avaient prêté l'argent. Quand elles "sautent", elles rappellent leurs prêts et il est nécessaire que les investisseurs vendent leurs titres. Dans la crise actuelle, ce sont les Banques centrales qui prêtent avec de l'argent qui n'existe pas. Une bulle peut soit être financée par des banques commerciales et dans ce cas-là quand elle explose, elles "sautent". Ou elle peut être financée par les Banques centrales et en cas de problème, ce sera la monnaie qui baissera.»

D'après le président de l'Institut des Libertés, c'est là que se situe le vrai danger des politiques actuelles des Banques centrales:

«Le risque est sur la dévaluation des monnaies et il existe une grande probabilité de voir plonger leur valeur par rapport à celle d'autres devises», conclut-il. sputniknews.com 11 juillet 2020